

# MÉCANIQUE POPULAIRE

NOVEMBRE 1953

MAGAZINE ÉCRIT POUR TOUS  
VOL. 15

N° 5



Un agent des douanes faisant sa ronde nocturne sur les quais d'un port américain fouille un matelot qui vient de descendre de son navire avec une discrétion qui semble bien louche.

## Ne jouez pas au plus fin avec les Douaniers....

**V**OUS n'auriez jamais pensé que le grand jeune homme qui s'appêtait à monter dans l'avion transatlantique pouvait avoir quoi que ce soit à cacher. Il avait tout l'air de l'homme d'affaires prospère, bien habillé, mais avec aussi quelque chose de bien moins apparent.

Ce n'était qu'un détail à peine perceptible, mais cependant, on pouvait remarquer que sa démarche n'était pas naturelle. Un peu traînante, lourde... Il n'en fallait pas plus à l'œil exercé de deux douaniers qui regardaient les passagers embarquer dans l'avion pour qu'ils viennent lui toucher discrètement l'épaule, et le prier de bien

vouloir les suivre. Ils firent de même envers un autre passager plus âgé qui semblait suivre le premier.

En s'excusant auprès des passagers pour le retard que l'inspection de leurs bagages allait leur causer, les douaniers prirent la valise du plus âgé des deux hommes. Un non-initié n'aurait vu là qu'une valise ordinaire de belle qualité. Les douaniers virent au premier coup d'œil qu'elle était truquée. Effectivement, ils ne tardèrent pas à découvrir un double fond, dont le volume était occupé par une quantité imposante de barres et de plaquettes d'or massif prêtes à quitter le territoire avec une discrétion fort mal venue.



Dans un port, un bateau est soumis à une inspection qui contrôle le moindre de ses recoins. Et ici, ces agents ont découvert une cargaison importante d'opium cachée sous un cabestan.

Cent bidons d'huile de soja arrivaient d'Orient. Lorsque les douaniers transvasèrent le liquide, ils trouvèrent dans cinq d'entre eux de la morphine bien à l'abri, dans des doubles fonds étanches et invisibles.



Mais ce n'était là que le début des découvertes qu'allaient faire nos douaniers. En fouillant soigneusement le jeune homme, ils découvrirent non seulement que sa valise avait également un double fond, mais qu'il portait sous ses vêtements une veste renforcée spéciale et que ses chaussures

étaient littéralement bourrées d'or en barres pesant à elles seules 5 kg et plus ! Rien d'étonnant à ce que sa démarche fût bizarre : cet homme était une banque ambulante !... et les douaniers en rient encore, lorsqu'ils évoquent « l'homme bardé et chaussé d'or » qui avait été si gourmand qu'il pouvait à peine se traîner avec sa fortune !

Mais les agents du Service des Douanes n'ont pas toujours le sourire aux lèvres, lorsqu'ils doivent lutter contre les contrebandiers. Leur code est d'une rigidité féroce et ne leur permet pas de faire de distinction entre le contrebandier professionnel qui essaie de franchir une frontière avec une fortune, et la vieille dame qui oublie volontairement de déclarer la belle épingle à chapeaux ornée



Des «touristes» se rendaient à l'étranger avec leur voiture. Ils négligèrent de déclarer ces 160 kg d'or.



L'or montré sur la photo de gauche était camouflé dans le garde-boue. Mais la voiture, déséquilibrée, penchait d'un côté... et ce sont les ressorts affaissés à gauche qui avertirent les douaniers.

d'un diamant qu'elle a achetée à l'étranger comme souvenir... Leur crime est le même. Et les douaniers travaillent méthodiquement pour mettre la main sur tout ce qui doit être déclaré et qui passe, avec plus ou moins de discrétion la frontière, que ce soit dans un port ou sur un aérodrome.

Ce métier est un peu comme celui d'un homme à qui on demanderait de retrouver une épingle dans cent tas de foin. Le nombre des confiscations faites n'a que peu d'importance relativement à la valeur douanière des marchandises ainsi arrêtées. Et le revenu que l'État tire du travail de ses douaniers est une des principales recettes d'un gouvernement.

Il est impossible de calculer la valeur exacte des services rendus par la douane : il faudrait en effet estimer la valeur totale des marchandises qui entreraient en fraude dans un pays, si les contrebandiers savaient qu'à leur arrivée ils ne trouveront pas le douanier clairvoyant qui les découvrira.

Or, le contrebandier professionnel aussi bien que la vieille dame revenant d'un voyage de famille, savent que le douanier les attend les yeux grands ouverts. Et ce n'est que celui ou celle qui veut courir sa chance, qui sciemment oublie de déclarer les marchandises imposées.

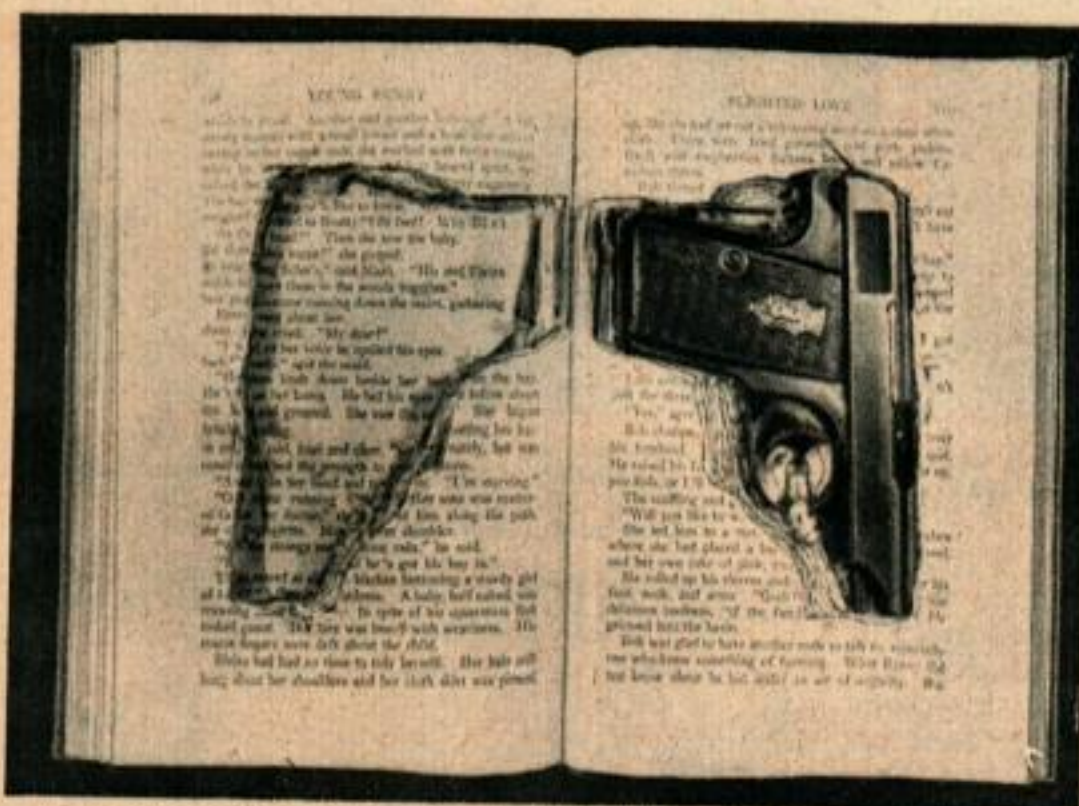
Pour mettre la main sur ces «joueurs», la douane poste des agents à chaque point d'entrée du pays. Ces agents inspectent les bagages de tous les voyageurs, et si la plupart de leurs prises consistent en quelques objets de grande valeur imposés à l'importation, il leur arrive

Et voici une grosse cargaison de narcotiques. Les douaniers ont bien fait d'aller fouiller jusqu'au fond des poubelles du bateau.





Ces diamants d'une grande valeur étaient dissimulés dans les semelles à talon compensé d'une voyageuse.



Un marin avait trouvé cette cachette «sûre» pour son revolver. Les douaniers le découvrirent en fouillant son hamac quand le bateau toucha un port. Ci-dessous: une grosse cargaison de narcotiques était cachée dans le pneu de la roue de secours.



aussi parfois d'arrêter quelque bandit ou trafiquant de grande envergure opérant avec bijoux ou narcotiques. Chaque prise effectuée par un inspecteur des bagages doit virtuellement être attribuée à son «sixième sens», aussi étonnant que cela puisse paraître. Le contrebandier professionnel qui est résolu à tenter son coup, a un atout indiscutable dans son jeu: il sait pertinemment que le douanier ne peut pas sonder toutes les chaussures de tous les voyageurs, ou comparer les dimensions extérieures et intérieures de chaque valise, de chaque malle. Le contrebandier n'a que deux problèmes: le premier étant le camouflage de sa contrebande — que ce soit une seule montre suisse ou de quoi doper une centaine de morphinomanes — et le deuxième étant de jouer son rôle de voyageur à la conscience sans peur et sans reproche. Il sait que le moindre soupçon lancera le douanier dans des recherches approfondies, et que d'autre part il n'existe qu'un nombre relativement restreint de cachettes possibles sur sa personne ou dans ses bagages, où sa contrebande peut être placée. Le douanier, cependant, n'a pas d'autre arme que ses yeux, son entraînement et une expérience certaine en psychologie.

Le contrebandier amateur, le voyageur, utilise en général une cachette qu'il a trouvée tout seul et qu'il croit très astucieuse... sans savoir que des centaines de voyageurs ont pensé comme lui auparavant. C'est par exemple la femme américaine qui s'embarque pour la France avec une étiquette venant d'un manteau américain. Elle s'achète un manteau de fourrure coûteux et tout neuf à Paris et coud son vieux label par-dessus celui d'origine... pour pouvoir montrer plus tard à ses amis que son beau manteau est français! Mais même si l'étiquette d'origine a bien disparu, un douanier connaissant bien son métier

reconnaitra la provenance du manteau, car il connaît précisément le point avec lequel telle maison de couture de Paris coud ses robes et manteaux, de même qu'il reconnaît une montre suisse simplement par le cuir du bracelet. De toutes ces connaissances précieuses et rares le douanier fait usage. Et une étiquette recousue lui saute aux yeux...

D'autres fois, une voyageuse en séjour à l'étranger fera monter sur une vieille bague un diamant neuf de grande valeur. Le douanier là aussi y verra clair : une bague longtemps portée se charge de certains dépôts que seul un long contact avec la peau du doigt peut amener.

Des touristes sans scrupules pourront quand même de temps à autre imaginer quelque astuce qui prendra le douanier de court. Ils cacheront quelque pierre précieuse dans un tube de dentifrice ou de crème à raser, ou entre les cachets d'un tube d'aspirine. L'un portera une douzaine de montres-bracelets au-dessus du coude, sous le veston. L'autre camouflera un bijou dans un livre dont les pages seront taillées à cet effet, dans le dos d'une brosse à cheveux ou au milieu de cigarettes d'un paquet entamé — quitte à prendre une cigarette sous le nez du douanier.

En dépit de toute leur ingéniosité, les fraudeurs ont pour la plupart ce défaut qui les perd : ils n'ont pas l'air naturel en passant la douane. Et le douanier a l'œil assez prompt pour déceler le moindre faux mouvement, le moindre soupçon.

Lorsque le touriste honnête passe à la douane, il pense peut-être que le douanier fait son travail bien superficiellement : si le touriste a une malle, le douanier en sortira un tiroir qu'il posera distraitemment sur la malle elle-même, pour tripoter du bout des doigts deux ou trois vêtements à l'intérieur. Mais sans que vous puissiez vous en rendre compte, ces doigts distraits comparent avec précision la longueur du tiroir et la profondeur réelle de la malle, pour déceler le double fond qui a peut-être été aménagé.

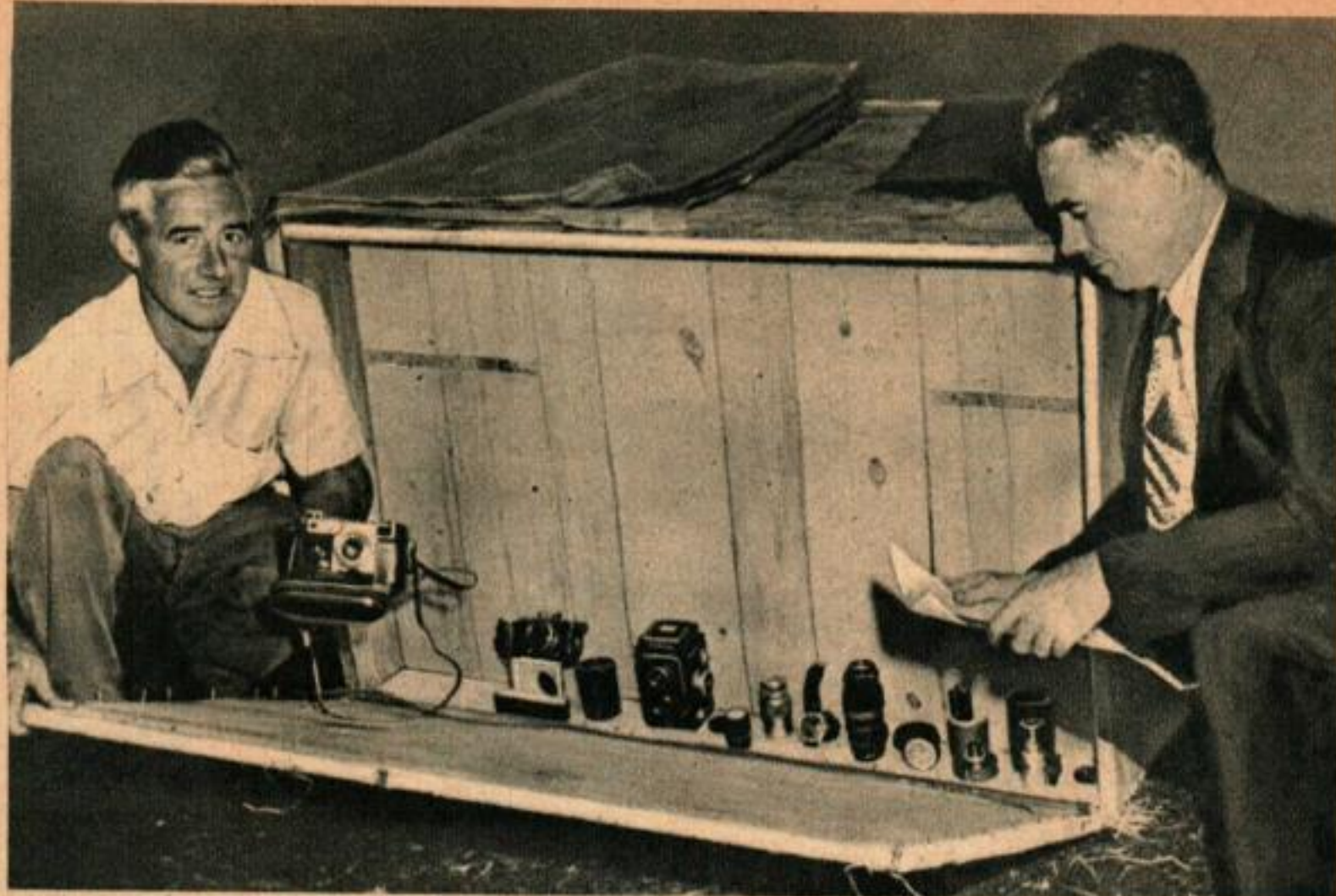
Les employés des douanes ne sont d'ailleurs pas les seuls à lutter contre la fraude. Il y a aussi les agents de la police des ports, qui à eux seuls ont appréhendé assez de narcotiques pour plonger des milliers et des millions de personnes dans la torpeur ou la fureur de la drogue... et leur faire accomplir parfois un crime inattendu.

Chaque fois qu'un bateau aborde un quai des États-Unis, la police du port monte à bord et commence la fouille la plus minutieuse que l'on puisse penser, pour rechercher les



La douane inspecte aussi les exportations. Ces colis baptisés «chiffons» sont des vêtements appartenant à l'armée. Ci-dessous : on perce électriquement des balles de laine brute, pour voir...





Cette caisse fut dotée d'un double fond typique, où étaient camouflés des appareils photographiques, pièces optiques et montres.

drogues ou autres produits de contrebande qu'un homme d'équipage pourrait introduire par la suite sur le territoire américain, à la faveur de quelque nuit bien noire... Il n'existe aucun endroit trop sale, trop sombre ou trop petit pour ces policiers qui travaillent avec la sonde et la pince-monseigneur. Ils savent que la drogue peut être cachée derrière une couchette dans un placard secret, ou au fond de seaux de sable disséminés dans le bateau pour lutter contre l'incendie, ou tassée dans une lampe de poche, derrière les tiroirs d'un buffet, ou au fond des réservoirs de carburant.

En outre, les agents de la police des ports doivent veiller à ne pas laisser débarquer des immigrants sans papiers, et à empêcher tout vol sur les bateaux ou les quais. C'est là un métier dangereux. Un jour, un agent fut tué à coups de revolver en empêchant des voleurs de passer, et un autre fut poignardé par un marin drogué.

Des agents des douanes apprirent par recoupement, qu'une grosse cargaison de narcotiques devait arriver à bord d'un certain navire. Dès que ce dernier arriva, les douaniers se précipitèrent et commencèrent leurs recherches. En deux heures, ils avaient découvert la cachette : une niche taillée en plein bois sur le gaillard d'avant et habilement camouflée. Mais cela ne leur permettait pas de repérer le contrebandier. Aussi continuèrent-ils leurs recherches sans montrer qu'ils avaient trouvé quoi que ce soit. Ils partirent enfin, et à leur place vint le troupeau habituel d'électriciens, dockers, délégués des syndicats des marins et inspecteurs de santé... dont plusieurs douaniers

en civil. Pendant trois jours, la cachette ne fut pas perdue de vue une seule seconde, mais personne n'y vint. Enfin, le quatrième, un marin qui avait déjà rôdé autour du gaillard d'avant s'avança d'un pas décidé et commença à emplir ses poches. Il fut aussitôt appréhendé, littéralement la main dans le sac. C'était un chargement de plus de 5 kg d'héroïne.

Les douaniers ont toujours des histoires passionnantes à raconter. Mais les plus intéressantes viennent certainement des employés affectés aux équipes luttant contre les contrebandiers professionnels, ces individus qui n'ont pour métier que d'assurer le passage en fraude de marchandises interdites ou lourdement imposées par l'État.

Il arrive parfois que seul, le « petit gibier » puisse être arrêté, c'est-à-dire celui qui prend les risques du passage à la douane. Et en ce cas, le gros trafiquant, le « patron » reste impuni et insaisissable. Il y a en général plusieurs patrons, qui s'unissent pour « faire le coup ». C'est presque une société anonyme... à responsabilité guère limitée ! Lorsque ces gros trafiquants estiment, qu'il y aurait profit à importer clandestinement des pierres précieuses, quatre ou cinq de ces personnes, extérieurement respectables et loyaux citoyens s'unissent, apportant à la communauté leur quote-part. Le capital ainsi constitué représente le prix d'achat à l'étranger des pierres et le coût du déplacement du fraudeur, qui ne reçoit qu'un pourcentage négligeable. Si l'affaire réussit, les associés réalisent en quelques jours un bénéfice de 5 à 10 % sur les fonds engagés.

(Suite page 133)

# RENÉ GILLET

60 années d'expérience  
FOURNISSEUR DE LA POLICE

**Motocyclette 250 cmc 196.000 Fr**

**Véломoteur 125 cmc 115.200 Fr**

facilités de paiement de 6 à 12 mois

Profitez des avantages exceptionnels accordés  
pendant la période d'hiver



CATALOGUE 1954 contre 15 fr en timbres à  
Sté René GILLET, 126 bis av. A. Briand ALE. 40.40  
MONTROUGE Seine

# PHOTO



DES CENTAINES DE PROCÉDÉS  
ET DE RECETTES UTILES POUR  
LES PHOTOGRAPHES

60 PAGES DE REPRODUCTIONS  
EN VENTE PARTOUT 150 F.

et à **MÉCANIQUE POPULAIRE**  
154, r. du fg St-Denis, PARIS 10<sup>e</sup> - CCP. 5409-16 Paris

## Ne jouez pas au plus fin avec les douaniers...

(Suite de la page 18)

En général, ils choisissent comme « porteur », comme fraudeur à la douane, une personne totalement inconnue. Lorsqu'un candidat possible a été minutieusement étudié par un homme aux gages des gros associés, on lui offre un billet d'avion gratuit et une somme dérisoire pour qu'il se charge d'introduire la marchandise.

● Recommandez-vous de « Mécanique Populaire »  
lorsque vous écrivez à nos annonceurs.

**MÉCANIQUE POPULAIRE**

Il n'y a pas très longtemps, on fit savoir à la douane qu'un lot très important de pierres précieuses allait débarquer en un certain aéroport. Des agents se trouvèrent donc comme par hasard au moment où atterrissait un avion des lignes hollandaises. Chaque passager fut passé au crible, et une immigrante de 26 ans venant de Belgique fut appréhendée. Lorsqu'on ouvrit ses épaisses semelles à talons compensés, on vit couler un flot de diamants étincelant de tous leurs feux. 1 674 carats de pierres polies et taillées prêtes à être montées.

La femme plaida non coupable et fut détenue en attendant de passer devant la juridiction adéquate. Ce n'est qu'un peu plus tard



Arrêtez! Vous me chatouillez!» s'écrie un marin qu'un agent de la police des ports est en train de fouiller minutieusement.

que les agents firent — par simple habitude — une fouille de ses bagages. Des montants creux de sa valise, ils firent tomber une autre collection de diamants : 1 500 carats cette fois. Ce fut la plus grosse confiscation de pierres précieuses que la douane eût faite.

Des marchandises parfois fort bon marché sont passées en fraude, aussi étonnant que cela puisse paraître. Mais c'est que le bénéfice réalisé reste de grande envergure, selon les dires d'un officier des douanes américain. C'est ainsi que les spécialistes de la contrebande — d'ailleurs bien connus et catalogués par la police — se sont mis récemment à ex-

NARDIGRAPHIEZ

# NARDIGRAPHIEZ

## TOUS IMPRIMEURS

Sans connaissances spéciales,  
imprimez  
rapidement **VOUS-MÊME**  
(Confidentiellement s'il le faut)

**Tous textes manuscrits:**  
Musique, plans, rapports, dessins,  
convocations, etc...

**Tous textes dactylographiés:**  
Circulaires, tarifs etc...  
Dessins ou gravés etc...

à peu de frais, en nombre illimité  
d'exemplaires, en noir et en toutes  
couleurs inaltérables, indélébiles,  
sur n'importe quel papier, dans  
tous les formats et cela avec ou  
sans stencil, avec ou sans ruban ou  
carbone.

Appareil bon marché, du plus simple  
au plus perfectionné.

Confiance et crédit en une des plus  
vieilles maisons.

*Gratuitement Notice illustrée N° 48 adressée sur simple demande à*

# NARDIGRAPHIE

7, RUE MARNATA - TOULON - VAR

NARDIGRAPHIEZ

Une machine à  
calculer de poche :

## "CURTA"

- SIMPLE
- PRATIQUE
- RAPIDE
- SILENCIEUSE
- Poids: 230 gr.
- AU BUREAU
- SUR LE CHANTIER
- A L'USINE
- EN VOYAGE

• QUATRE OPÉRATIONS (+, -, x, :)

•  $\sqrt{\quad}$  -  $n^2$  -  $n^3$  -  $\frac{x}{y}$

Concessionnaire exclusif FRANCE et UNION FRANÇAISE

## INNOVA S.A.R.L.

9, rue N.-D.-des-Victoires, PARIS-2<sup>e</sup>  
Tél. : GUTenberg 73-89

Demander notice MP. 653

**Réalisez**  
**DES DIZAINES DE MILLIERS D'ÉCLAIRS**  
 avec nos *Flashes électroniques*  
 Parmi nos présentations 1954 :



**Elektroblitz 30 PS**  
 à 19.950 Fr.

*taxe locale et transaction en sus*

Eclair 1/300<sup>e</sup> de seconde.  
 Nombre Guide 30, Pelli-  
 cule 33%.

Fonctionnant sur courant  
 alternatif 110/130 - 220 v.  
 ou 2 piles T.S.F. 90 v.



**Elektroblitz 40 PS**  
 à 28.800 Fr.

*taxe locale et transaction en sus*

Eclair 1/300<sup>e</sup> de seconde.  
 Nombre Guide 40, Pelli-  
 cule 33%.

Fonctionnant sur courant  
 alternatif 110/130 - 220 v.  
 ou 2 piles T.S.F. 90 v.

**En vente chez notre revendeur habituel**

*Documentation gratuite et vente en gros :*

**COMPTOIR FRANÇAIS DE PHOTOGRAPHIE**  
 45, rue Richer - PARIS 9<sup>e</sup> - Tél. 55.90

**MÉCANIQUE  
 POPULAIRE**

**L'AUTOMOBILE**

144 pages - 500 photos - 150 francs



Le guide indispen-  
 sable à tous les  
 automobilistes

**MECANIQUE POPULAIRE**

154, rue du Faubourg Saint-Denis  
**PARIS (X<sup>e</sup>)**  
 C.C.P. 5.409-16

exploiter une marchandise que vous ne sauriez  
 certes pas deviner : les perroquets !

Il y a quelques mois, les douaniers arrê-  
 tèrent trois personnes et se mirent à enquêter  
 sur d'autres, toutes ayant prêté la main à un  
 trafic de plusieurs milliers de volatiles par an,  
 en provenance du Mexique. Et on arrête tou-  
 jours de temps en temps un voyageur en-  
 combré d'une collection d'oiseaux de contre-  
 bande. Les oiseleurs patentés des États-Unis  
 disent que ces animaux se vendent six dollars,  
 pièce, soit environ quatre dollars de moins que  
 le prix courant dans leurs boutiques. Mais ce  
 prix, aussi modeste qu'il soit, donne aux frau-  
 deurs des bénéfices assez importants pour  
 être classés parmi les principales sources de



Une femme essaya de franchir la frontière mexico-  
 américaine avec, sur le dos, deux de ces vestes  
 constellées de bijoux mexicains. Elle n'avait rien à  
 déclarer...

revenus de ces individus. Quelques spéci-  
 mens rares peuvent d'ailleurs atteindre 1 500  
 dollars pièce.

Ces pauvres petites bêtes ont une valeur  
 tellement indiscutable que les contrebandiers  
 se les disputent entre eux. Il n'y a pas très  
 longtemps, un camion plein de perroquets —  
 1 600 — fut attaqué sur une route solitaire  
 de Californie par des hommes armés qui  
 firent descendre le chauffeur (un contreban-  
 dier) pour disparaître avec le camion et son  
 chargement de grande valeur. C'était un  
 simple épisode de la rivalité existant entre  
 différentes équipes de contrebandiers.

Cette histoire des perroquets n'est qu'un  
 exemple de l'activité et de l'ingéniosité des  
 contrebandiers et leur nombre se justifie du  
 fait de l'importance des sommes qu'ils peuvent  
 gagner en peu de temps en passant en fraude  
 les marchandises prohibées aux frontières.